

HERMAN DE CROO IN DE STICHTINGEN PRINSES MARIE-CHRISTINE EN PRINSES LILIANE

Jean-Michel Bruffaerts –
Walter Prevenier

In 1977 vroegen koning Leopold III en zijn echtgenote prinses Lilian aan Herman De Croo om, in opvolging van arts Robert Dubois, het voorzitterschap te willen waarnemen van de Stichting Prinses Marie-Christine. Die stichting was in 1957 door de koning en de prinses opgericht uit bekommernis voor de pediatrie. Ze had tot doel in Brussel een hospitaal voor kinderen op te richten. Toen dit doel in 1987 bereikt was, werd de Stichting Prinses Marie-Christine overgedragen aan die andere humanitaire stichting, de in 1958 opgerichte Cardiologische Stichting Prinses Liliane. Bij die overgang werd Herman De Croo gevraagd om voorzitter te worden van de gefusioneerde instelling, als opvolger van Jean Rey en Jean-Charles Snoy et d'Oppuers. Op het kasteel van Argenteuil, en aan diverse universiteiten, kon Herman De Croo, samen met de prinses, talrijke colloquia organiseren rond medische thema's, met medewerking van topmedici, onder wie enkele Nobelprijs-laureaten, zoals professor Christian de Duve. In die functie, en mede door zijn breed netwerk in de Verenigde Staten, kon De Croo via deze Stichting heel wat jonge Belgische artsen voor specialisatie naar Amerikaanse universiteiten uitsturen. Hoe belangrijk die inzet geweest is op wetenschappelijk vlak, maar niet minder voor de interesse voor medisch onderzoek en praktijk in de bredere samenleving, moge blijken uit de volgende bijdragen.

LA FONDATION CARDIOLOGIQUE PRINCESSE LILIANE (1958 – 2002)

Jean-Michel Bruffaerts

Collaborateur scientifique des Musées Royaux d'Art et d'Histoire

Introduction

Dans l'histoire de la médecine et plus particulièrement de la cardiologie, il est une femme qui a joué un rôle de mécène important et apprécié, bien que celui-ci soit resté largement

ignoré de ses contemporains. Cette femme, c'est Lilian¹²⁹ Baels (1916-2002), devenue princesse de Belgique par son mariage avec le roi Léopold III en 1941. Les historiens, trop occupés à étudier le rôle joué par cette femme hors du commun dans la Question royale, ont fini par oblitérer complètement le rôle humanitaire et scientifique qui fut aussi le sien dans la seconde moitié de sa vie.¹³⁰ Les pages qui suivent n'ont d'autre ambition que de corriger cet 'oubli'. Synthèse d'une étude plus fournie sur la question¹³¹, elles s'appuient essentiellement sur la consultation des archives du Domaine royal d'Argenteuil (Waterloo), complétée par des entretiens avec la Princesse entre 1993 et 2001.

L'opération du prince Alexandre

L'engagement de la princesse Lilian en faveur de la science trouve son origine dans un drame personnel. En 1957, les médecins découvrent que son fils, le prince Alexandre (15 ans) est atteint d'une coarctation de l'aorte. Cette affection peut être corrigée chirurgicalement mais, en ce temps là, de telles opérations ne sont pas fréquentes en Belgique, pays où la chirurgie cardiaque est encore très peu développée.¹³² Devant la relative impuissance des médecins belges, le roi Léopold III et son épouse consultent les plus grands spécialistes d'Europe. L'opération va être réalisée par un chirurgien français quand, à la porte de son bureau, Lilian lui demande : « Professeur, si c'était votre fils, en qui auriez-vous le plus confiance? » Et le médecin de lui donner le nom du professeur Robert E. Gross, de Harvard, lequel a déjà réussi près de 500 interventions de ce genre. Le 10 septembre 1957, le prince Alexandre est opéré avec succès au Children's Hospital de Boston. Au cours de sa convalescence se produit un événement déterminant pour la suite. Un jour, tandis que sa mère se rend à son chevet, Robert Gross l'apostrophe vertement : « Comment pouvez-vous rester aussi sereine, sans rien faire, pendant que chaque jour se produisent des miracles dans les salles d'opération de cet hôpital ? » Et il l'emmène quasi de force dans une salle où se pratiquent des opérations à coeur ouvert : « J'étais tellement émue, se souviendra-t-elle,

¹²⁹ Nous utilisons ici l'orthographe Lilian (sans e) habituellement employée par la Princesse elle-même. Toutefois, dans les citations, nous écrivons Liliane (avec e) lorsque cette orthographe figure comme telle. De même, s'agissant de la Fondation Cardiologique, nous recourons à l'appellation officielle Princesse Liliane.

¹³⁰ A propos de Lilian Baels voir notamment : Evrard Raskin, *Princesse Lilian. La femme qui fit tomber Léopold III*, Bruxelles, Luc Pire, 1999, 319 p. ; Esmeralda de Belgique et Patrick Weber, *Lilian. Une princesse entre ombre et lumière*, Bruxelles, Racine, 2012, 176 p. ; Olivier Defrance, *Lilian et le Roi. La biographie*, Bruxelles, Racine, 2015, 336 p.

¹³¹ Jean-Michel Bruffaerts, *La Princesse Lilian et sa Fondation cardiologique*, in : *Museum Dynasticum*, 15, 2003, 2. Le présent résumé a déjà paru en anglais dans Jean-Michel Bruffaerts, *Lilian of Belgium, a patron for cardiology*, in : *Acta cardiologica*, 2004, 59, Suppl 1, p. 5-12.

¹³² Robert Ponlot & Charles-Henri Chalant, *La chirurgie cardiaque. La naissance, les premières conquêtes, les nouveaux défis*, in : Jean-Jacques Haxhe, dir., *50 ans de médecine à l'UCL 1950-2000. Recueil de mémoires*. Bruxelles, Racine, 2002, 624 p.

que je me suis mordu les doigts jusqu'à sang pour ne pas m'évanouir. C'était merveilleux de voir la façon dont la médecine pouvait sauver une vie. Ce fut pour moi une révélation. »¹³³

Des appels de détresse

Après l'opération du prince Alexandre, le roi Léopold et la princesse Lilian commencent à être l'objet de nombreuses demandes d'intervention en faveur d'enfants ou d'adultes atteints de cardiopathies. La presse s'en fait l'écho : « Des opérations, comme celle que le prince Alexandre a subie à Boston, ont suscité dans l'opinion publique le plus vif intérêt. Elles ont aussi fait lever, dans les familles où des enfants sont atteints de malformation du coeur, une bouleversante espérance. Le prodige que la science a accompli pour le fils du roi Léopold et de la princesse Liliane, la science ne pourrait-elle pas le renouveler pour ces enfants ? »¹³⁴ La petite Annie S., de Montignies-sur-Sambre, est dans l'attente d'un tel prodige. Agée de 8 ans et demi, elle est atteinte d'une malformation cardiaque qui ne peut être opérée en Europe. La princesse Lilian, qui a été saisie du problème d'Annie, transmet son dossier médical pour avis au professeur Jean Lequime, de la Faculté de Médecine de l'Université Libre de Bruxelles. Ce dernier pratique sur l'enfant un cathétérisme. Après avoir consulté son confrère Walton Lillehei, de l'Université de Minneapolis (Minnesota), il pose son diagnostic : « Il s'agit d'une communication inter-ventriculaire accompagnée d'un rétrécissement de l'artère pulmonaire. Une telle malformation est pour l'instant bien tolérée, mais son pronostic lointain est très défavorable. Une intervention chirurgicale est possible, toutefois elle ne peut être réalisée qu'à l'aide du coeur artificiel. » La technique de l'appareil cardio-pulmonaire popularisé sous le nom de « coeur artificiel » n'en est encore qu'à ses débuts en Europe. Rarement employée, son application entraîne une mortalité élevée. Lequime ne voit que deux solutions possibles : ou patienter jusqu'à ce que la technique soit plus développée en Europe, ou laisser opérer l'enfant par le professeur Lillehei qui possède une grande expérience du coeur artificiel. Il n'est évidemment pas question pour la princesse Lilian d'interférer dans le domaine strictement médical et c'est donc aux médecins qu'elle laisse la responsabilité de la décision. Après mûre réflexion, ceux-ci optent pour la seconde solution : l'envoi aux Etats-Unis. L'état de fortune de la famille d'Annie ne lui permettant pas ce luxe, la princesse décide de prendre à sa charge tous les frais de voyage de l'enfant et de sa mère. Par ailleurs, elle demande à une infirmière, Anne Passagez, de les accompagner. Elle-même assiste à leur départ de l'aérodrome de Melsbroek, le 5 mars 1958. Un mois plus tard, un message en provenance de Minneapolis lui parvient : 'Annie opération réussie a parlé et vous remercie pour son nouveau coeur.' La princesse et sa protégée se rencontreront une semaine plus tard. Par la suite, elles resteront en contact, l'une

¹³³ Témoignage oral de la princesse Lilian à l'auteur ; la presse, septembre 1957.

¹³⁴ Le Phare Dimanche, 21 février 1958.

apportant à l'autre son soutien dans certaines démarches administratives touchant principalement à la reconnaissance de son handicap.¹³⁵

Le 5 mars 1958, outre Annie S., sept patients embarquent à bord de ce que la presse surnomme *l'avion de la chance*. Tous prennent le chemin du Children's Hospital de Boston où ils sont opérés, à tour de rôle, entre le 10 et le 18 mars. Pour cinq d'entre eux, l'opération peut être considérée comme une réussite : avec elle, renaît l'espoir d'une guérison définitive. En revanche, pour deux autres, l'aventure tourne au cauchemar : ils meurent quelques heures après leur opération.¹³⁶ Compte tenu de la gravité des cas rencontrés et des risques encourus, les échecs sont donc relativement peu nombreux. Néanmoins, certains s'interrogent sur la nécessité d'envoyer des patients à l'étranger, allant jusqu'à accuser plus ou moins explicitement la seconde épouse de Léopold III d'utiliser des cobayes : « Fallait-il les opérer aux USA ? », se demande le journal *Le Drapeau rouge*. « La question est posée », renchérit son confrère *Le Soir*, de « savoir s'il fallait imposer ce long voyage aux malades et s'il n'était pas possible de faire lesdites opérations en Belgique. »¹³⁷ Si son initiative suscite la polémique, force est de reconnaître que Lilian ne fait pas qu'essuyer des critiques. Un peu partout on voit fleurir des articles de journaux qui l'applaudissent des deux mains, à l'instar du *Progrès égyptien* qui titre : « Ils étaient huit condamnés à mort. La princesse qui n'oublie pas en sauve six. »¹³⁸ Nombreux sont également les messages de sympathie et d'encouragement que lui envoient de simples citoyens. Tel celui d'un certain François M. (27 ans), lui-même atteint d'une sténose aortique valvulaire et qui sera peu après envoyé aux Pays-Bas pour y être opéré (avec succès) par le professeur Albert-Gérard Brom, de l'Université de Leiden.¹³⁹

Des appels de détresse, la princesse Lilian en reçoit beaucoup au cours des années 1957 et 1958. Au point que certains jugent nécessaire de mettre le public en garde : « Dans ce domaine de la chirurgie à cœur ouvert, le public et notamment les parents d'enfants atteints de ces affections, sont sous l'influence de toutes les publications de la presse, de la radio et de la télévision. Beaucoup de ces interventions ne revêtent pas de caractère urgent et ce n'est pas parce que l'un ou l'autre enfant plus directement menacé dans l'immédiat a été envoyé aux Etats-Unis, que le public doive s'affoler et chercher à tout prix à faire partir à l'étranger tout enfant atteint de malformation cardiaque. »¹⁴⁰ De fait, la plupart des patients peuvent être traités en Europe. C'est le cas, par exemple, de Raoul M. (9 ans), d'Elouges, atteint d'une coarctation de l'aorte. Son père s'est adressé au roi Baudouin qui

¹³⁵ Correspondance diverse : Domaine royal d'Argenteuil – Archives de la Fondation Cardiologique Princesse Liliane (= AFCPL), dossier n° C5 ; la presse, mars 1958.

¹³⁶ Correspondance diverse : AFCPL, dossiers divers ; la presse, mars 1958.

¹³⁷ *Le Drapeau rouge*, 17 mars 1958 ; *Le Soir*, 16 mars 1958.

¹³⁸ *Le Progrès égyptien*, 1er mai 1958.

¹³⁹ Correspondance diverse : AFCPL, dossier n° C7.

¹⁴⁰ *Le Soir*, 22 février 1958.

a aussitôt transmis le dossier à sa belle-mère. Raoul sera opéré en octobre 1957 à l'Hôpital Saint-Raphaël de Louvain par le Dr. Brom, professeur invité.¹⁴¹

L'oeuvre (encore sans nom) de la princesse Lilian commence à se faire connaître au-delà des frontières de la Belgique. Au Congo Belge tout d'abord. En Europe occidentale et dans le reste du monde ensuite. Ils seront de plus en plus nombreux à s'adresser à elle. Ils viendront d'Amérique du Sud, d'Asie, d'Europe de l'Est ou d'Afrique centrale. Certains seront envoyés directement dans des institutions européennes ou américaines. D'autres seront traités dans leur pays d'origine par des équipes chirurgicales américaines invitées à opérer en Argentine, au Brésil, au Cambodge, au Chili, en Colombie, en Thaïlande, etc.¹⁴² Mais, dans l'intervalle, l'oeuvre aura pris un autre visage.

La Fondation Cardiologique Princesse Liliane

Chaque fois que le besoin s'en fait sentir, la princesse Lilian accorde aux familles qui s'adressent à elle une aide tant morale que pratique et financière. Toutefois, les cas étant de plus en plus nombreux, il lui devient difficile de faire face seule à l'afflux des requêtes et elle doit songer à créer une Fondation qui prolongerait et renforcerait son action. C'est ainsi que le 10 décembre 1958, une association sans but lucratif voit officiellement le jour sous le nom de Fondation Cardiologique Princesse Liliane. Suivant ses statuts, elle a pour but « de venir en aide aux malades et particulièrement aux enfants atteints d'affections cardiaques et cardio-vasculaires, en vue de leur rendre la santé et de leur permettre de vivre une vie normale et productive. » Elle est dirigée par un conseil d'administration présidé par Ernest-John Solvay (président du Fonds National de la Recherche Scientifique). De son côté, Charles Everarts de Velp (secrétaire honoraire de la Maison du roi Léopold) devient secrétaire général de la Fondation, chargé de sa gestion journalière. Il le restera jusqu'en 1967, date à laquelle il sera remplacé par Jozef V. Servotte, lui-même remplacé en 1974 par André Van den Bosch.¹⁴³ Quant à la princesse Lilian, elle est élue, à l'unanimité, présidente d'honneur. A la Noël 1958, la nouvelle de la création de la Fondation Cardiologique Princesse Liliane est annoncée sans commentaire par la plupart des journaux. Seul le Drapeau rouge, tout en reconnaissant le bien-fondé de l'initiative, se permet d'ironiser : « La princesse de Réthy », écrit-il, « doit être bien contente : elle aussi a désormais sa Fondation. Et

¹⁴¹ Correspondance diverse : AFCPL, dossier n° C10.

¹⁴² Correspondance diverse – Rapports d'activités, années 1960 à 1975 (= Rapports) – Note pour M. le Président Collin concernant l'activité de la Fondation Cardiologique Princesse Liliane, depuis sa création, 20 avril 1965 (= Note Collin) : AFCPL.

¹⁴³ Lettres de Joseph Jennen à la princesse Lilian, 20 novembre 1958 et de Charles Everarts de Velp aux administrateurs, 4 décembre 1958 ; P.V. des délibérations du Conseil d'administration : AFCPL ; Annexes au Moniteur Belge (= AMB), 20 décembre 1958, n° 4072 ; 23 février 1967 n° 805, 20 avril 1967, n° 2129, 5 décembre 1974, n° 8241 ; dépêche de l'Agence Belga, 20 décembre 1958.

les gens qui y siègent sont des gens « biens » (...) Quant à l'objet de cette Fondation, il est éminemment louable : il s'agit de venir en aide aux enfants souffrant d'affections cardiaques. Mais comme on est loin du Service National de Santé et de la médecine gratuite ... »¹⁴⁴

Simultanément, les choses bougent Outre-Atlantique. A l'automne 1958, de passage à New York, la princesse Lilian rencontre plusieurs personnalités américaines qui marquent un intérêt pour ses activités et se disent prêtes à l'aider. A son retour en Belgique, elle écrit au diplomate Joseph Jennen : « Afin de pouvoir coordonner ces concours bienveillants, je serais heureuse de voir se créer aux Etats-Unis un comité qui aurait pour attributions de récolter des fonds et de m'assister dans le développement de l'oeuvre dont j'ai pris l'initiative. »¹⁴⁵ Peu après, une Heart Foundation Princess Liliane voit le jour à New York. Présidée par Herbert Hoover, l'ancien président des Etats-Unis, elle compte parmi ses membres plusieurs personnalités issues des sphères politiques et financières américaines. Elle recevra ultérieurement l'appui de l'American Heart Association. Sa gestion journalière est confiée à Joseph Jennen. La Fondation – tant dans sa branche belge que dans sa branche américaine – réunit ainsi des personnalités bien placées et connues, le plus souvent étrangères à la profession médicale. La raison en est simple : le but de la Fondation, au moment de sa création, est exclusivement de réunir des fonds pour couvrir les frais d'opération et d'hospitalisation des patients, leurs frais de voyage et ceux des personnes qui les accompagnent.¹⁴⁶

En octobre 1966, la Fondation devient un établissement d'utilité publique dont la mission est de « favoriser, par tous les moyens appropriés, la promotion scientifique, en Belgique, de la thérapeutique et de la chirurgie des affections cardiaques et cardio-vasculaires. » Elle est administrée par un conseil d'administration dont font partie les présidents ou recteurs des principales universités belges ainsi que le secrétaire-général du ministère de la Santé publique et le président du Fonds National de la Recherche Scientifique (FNRS). A sa présidence, on trouve Fernand Collin (président de la Kredietbank), lequel a succédé en 1961 à Ernest-John Solvay. La princesse Lilian, quant à elle, est toujours présidente d'honneur. En 1974, Jean Rey (ministre d'Etat et ancien président de la Commission des Communautés Européennes) succède à Fernand Collin comme président, avant de céder la place, en 1977, au baron Jean-Charles Snoy et d'Oppuers (ancien ministre des Finances). En mars 1985, la Fondation modifie une nouvelle fois ses statuts. Elle a désormais pour mission de « favoriser par tous les moyens appropriés la recherche physiopathologique tant pédiatrique qu'adulte. » En 1987, elle absorbe la Fondation de Recherche Pédiatrique Princesse Marie-Christine, présidée par Herman De Croo (ministre des Communications et du

¹⁴⁴ Le Drapeau rouge, 23 décembre 1958, p. 4.

¹⁴⁵ Lettre de la princesse Lilian à Joseph Jennen, 3 décembre 1958 : AFCPL.

¹⁴⁶ Lettre de Joseph Jennen à la princesse Lilian, 20 novembre 1958 et *Rapports* : AFCPL ; dépêche de l'Agence Belga, 20 décembre 1958.

Commerce extérieur et futur président de la Chambre des Représentants). Ce dernier devient alors président de la Fondation Cardiologique Princesse Liliane.¹⁴⁷

En 1966, la Fondation institue un Comité scientifique consultatif chargé de lui donner des avis. Ce Comité se compose initialement de Jean Lequime (ULB), Jean Enderlé (ULB), Robert Pannier (RUG), Isidoor Leusen (RUG), David Honoré (ULg), Jean Carlier (ULg), Jos Joossens (KUL), Franz Lavenne (UCL), A. van Bogaert, P. Courtoy et Henri Denolin (Société Belge de Cardiologie). Ce groupe d'experts sera progressivement élargi pour inclure d'éminents scientifiques actifs dans d'autres domaines de la médecine. Tout cela formera, dans les années soixante-dix, un prestigieux Conseil scientifique international qui élaborera les programmes de la Fondation. A sa présidence se succéderont Michaël F. Oliver, d'Edimbourg (1977-1981), Philippe Meyer, de Paris (1982-1991) et Jon J. van Rood, de Leiden (1992-2002), tandis que le secrétariat général sera assuré, sans discontinuité, par Charles van Ypersele de Strihou, professeur à l'Université Catholique de Louvain et chef du Service de Néphrologie des Cliniques universitaires Saint-Luc à Bruxelles. Divers autres hommes de science feront également partie, à un moment ou l'autre, du Conseil scientifique international. Parmi eux : Michaël J. Berridge (University of Cambridge – GB), Pierre Corvol (Collège de France), Michaël E. DeBakey (Baylor College of Medicine – Houston, USA), Christian de Duve (fondateur de l'Institut International de Pathologie Cellulaire et Moléculaire – ICP de Louvain-la-Neuve, Prix Nobel de Médecine 1974), Antonio M. Gotto Jr. (Baylor College of Medicine – Houston, USA), Roger Guillemin (Salk Institute – San Diego, USA, Prix Nobel de Médecine 1977), Rodolfo Paoletti (Università di Milano, I), Keith Peters (Cambridge University, GB), Lennart Philipson (Skirball Institute for Molecular Medicine – New York, USA) et Salvador Moncada (Wellcome Foundation Ltd – Beckenham, GB). Notons que ce dernier épousera en 1998 la princesse Esméralda, fille cadette de la princesse Lilian.¹⁴⁸

Les soins aux malades du coeur

Chaque cas introduit auprès de la Fondation Cardiologique Princesse Liliane fait l'objet d'une enquête sociale et médicale. Après l'examen de leur dossier, les patients, en accord avec leur famille et leur médecin traitant, sont dirigés vers les différents centres cardiologiques du pays (principalement Bruxelles, Gand, Liège, Louvain) et sont suivis tout au long de leur séjour à l'hôpital. Les cas de cardiopathies difficiles, préalablement examinés dans

¹⁴⁷ *Moniteur Belge*, 2 août 1985, n° 148 et *AMB*, 20 octobre 1966, n° 5083, 23 février 1967, n° 805, 20 avril 1967, n° 2129, 20 juillet 1967, n° 4021, 5 décembre 1974, n° 8241, 6 octobre 1977, n° 8791, 30 mai 1986, n° 14996, 18 juin 1987, n° 9284.

¹⁴⁸ Programmes des symposia de la Fondation Cardiologique Princesse Liliane (= Programmes) : *AFCPL* ; *AMB*, 20 octobre 1966, n° 5083 ; dépêche de l'Agence Belga, 14 avril 1967 ; témoignage oral de Charles van Ypersele de Strihou à l'auteur.

les centres belges, sont soumis à l'avis d'une Commission de cardiologues instituée au sein de la Société Belge de Cardiologie et dépendant du Ministère de la Santé publique et de la Famille. Cette commission, qui comprend des représentants des principales universités du pays, statue en dernier lieu sur la nécessité de l'envoi du malade à l'étranger, notamment en France, aux Pays-Bas et en Allemagne. Le recours à la formule *inopérable en Europe* signifie l'envoi du patient dans un centre cardiologique américain. Après l'opération, les patients restent un certain temps sous la surveillance de la Fondation qui contribue, si nécessaire, et dans la limite de ses possibilités, à leur réadaptation à la vie normale.

L'histoire de la Fondation, humainement si riche, ne peut évidemment pas se réduire à une poignée de chiffres. Néanmoins, quelques indications chiffrées sont nécessaires pour bien mesurer l'ampleur du phénomène et du travail accompli. En 1959, on compte déjà plus de 500 dossiers traités depuis le début. En 1962, plus d'un millier. En 1963, 168 cas nouveaux sont introduits, 111 en 1964, 98 en 1965, près d'une centaine en 1966. Au total, entre 1958 et 1966, on estime à plus de 1630 le nombre de dossiers ouverts. Ce chiffre est porté à 1750 en 1968, à 2000 en 1975 et à 3000 en 1987. L'importance numérique des dossiers traités s'explique, d'une part, par le fait que, dès la création de la Fondation, il a fallu opérer dans un laps de temps relativement court toute une série de cas qui s'étaient accumulés au cours des années et, d'autre part, par le fait que le nombre de cardiopathies ne cesse de croître au fil du temps. D'où cet appel lancé en 1968 par la Fondation en faveur d'un vaste programme de prévention sur le thème *Les maladies du coeur sont devenues le fléau social numéro un*. D'où également la création en 1969 d'une Ligue Cardiologique Belge chargée d'intensifier la lutte contre les affections cardiaques. Quant aux *inopérables en Europe*, ils seront, entre 1958 et 1966, pas moins de 123 à être envoyés aux Etats-Unis pour y être traités : 50 à Houston (Texas), 42 à Boston (Massachusetts), 16 à Minneapolis (Minnesota), 14 à Rochester (New York) et 1 à Cleveland (Ohio). Sur ces 123 patients, 95 (77,2 %) seront opérés avec succès, 4 (3,3 %) seront jugés inopérables et 24 (19,5 %) décéderont.¹⁴⁹

Grâce à la Fondation et au climat d'émulation qu'elle crée entre les centres belges, la chirurgie cardiaque fait en Belgique des progrès considérables et l'envoi de patients à l'étranger se restreint au fil des ans. Ils sont de plus en plus nombreux à pouvoir être traités en Belgique. En 1965, par exemple, ils sont 35 à être opérés dans des centres universitaires belges, tandis que 12 sont priés d'introduire leur dossier médical auprès de la Commission des cardiologues en vue d'être opérés dans d'autres centres européens. En 1966, ils sont 54 à être opérés en Belgique (12 à Bruxelles, 5 à Gand, 5 à Liège, 17 à Louvain-Herent, 7 à Louvain-Saint-Raphaël et 8 dans d'autres centres du pays). Dans le même temps, la Fondation

¹⁴⁹ Témoignage oral de la princesse Lilian à l'auteur ; Rapports – Note relative à l'orientation nouvelle à donner aux activités de la Fondation Cardiologique 'Princesse Liliane', 29 août 1961 (= Note orientation) – Memorandum concernant la Fondation Cardiologique Princesse Liliane, s.d. (1961) (= Memorandum) – Note Collin – lettre de Fernand Collin à F. Bosquet, 17 juillet 1967 : AFCPL.

décide qu'en ce qui concerne les patients à envoyer à l'étranger – une fois traités tous les cas en cours – elle n'interviendra plus que pour autant qu'il s'agisse de cas inopérables en Belgique et dont le coût ne peut être financé par d'autres voies. Dans tous les autres cas, elle prêtera le bénéfice de son expérience et de ses contacts pour s'efforcer de procurer aux intéressés les ressources nécessaires sans devoir intervenir elle-même pour couvrir la totalité des frais.¹⁵⁰

La formation des praticiens belges

En novembre 1959, le professeur Robert E. Gross est invité à opérer en Belgique. A sa suite, d'autres chirurgiens américains, au premier rang desquels Denton A. Cooley et Michaël E. DeBakey, viennent en Belgique pour réaliser sur place des opérations. En 1961, les Américains en pratiquent six, en 1962 neuf et en 1963 onze. La satisfaction des Belges est telle qu'en 1963 le professeur Lequime annonce à la Commission des cardiopathies congénitales que la Fondation ne désire plus intervenir dans les frais de voyage des patients désireux d'être opérés à l'étranger et qu'elle préfère faire venir en Belgique, quand cela est nécessaire, des chirurgiens étrangers très qualifiés. La Commission appuie cette façon de voir et estime que le séjour en Belgique de ces chirurgiens étrangers peut être favorable, tant pour les malades que pour la formation des chirurgiens belges. Il s'ensuit que, tout au long de la décennie, des chirurgiens américains franchiront régulièrement l'Atlantique. Pour le plus grand bonheur de la princesse Lilian qui, à l'occasion, transformera son château en cabinet de consultation.¹⁵¹

Parallèlement, la Princesse et sa Fondation prennent très tôt conscience de l'importance pour les chercheurs belges de pouvoir se tenir au courant de ce qui se fait dans les centres scientifiques étrangers, notamment en matière de techniques nouvelles de la chirurgie cardiaque. L'idée n'est pas neuve en soi: plusieurs fondations, la Belgian American Educational Foundation (BAEF) notamment, permettent déjà l'envoi à l'étranger de jeunes Belges brillants. Le nombre d'élus est toutefois très restreint et ne comprend pas seulement des chercheurs en cardiologie, mais également des chercheurs intéressés par d'autres branches de la médecine ou appartenant à d'autres disciplines. Ce que Lilian propose, c'est de s'occuper exclusivement du domaine de la cardiologie et d'envoyer à l'étranger des équipes issues des diverses universités du pays. Ces équipes, dans un premier temps tout au moins, seront complètes: du chirurgien à la «petite» infirmière. Premiers résultats: en mars 1958, deux chirurgiens sont envoyés aux Etats-Unis pour se familiariser avec la technique du

¹⁵⁰ Memorandum – Rapports – Note orientation – lettre de Fernand Collin au roi Léopold III et à la princesse Lilian, 3 janvier 1969: AFCPL; dépêche de l'Agence Belga, 14 avril 1967.

¹⁵¹ Rapports – P.V. de la réunion de la Commission des cardiopathies congénitales du 26 janvier 1963: AFCPL; témoignage oral de la princesse Lilian à l'auteur.

coeur artificiel. L'année suivante, huit médecins de Louvain et de Leuven ainsi que trois médecins de Bruxelles séjournent dans des hôpitaux américains. En 1960, c'est au tour de cinq médecins de Liège et de six médecins de Gand. Par la suite, d'autres médecins feront encore des séjours plus ou moins prolongés aux Etats-Unis, certains bénéficiant de libéralités personnelles de la princesse Lilian. Parmi eux, Georges Primo, chirurgien à l'Hôpital Brugmann de Bruxelles. Durant l'été 1965, accompagné de son épouse, elle-même anesthésiste, il séjourne successivement dans les services du professeur Michaël E. DeBakey au Texas Medical Center de Houston, chez le professeur Denton Cooley à St-Luke et chez les professeurs John Kirklin et Dwight Mac Goon à la Mayo Clinic de Rochester. Toutefois, avec le temps, l'envoi d'équipes médico-chirurgicales devient pour la Fondation une activité complémentaire. Petit à petit, son action s'exerce davantage à convaincre les pouvoirs publics et les instances créées à cet effet de prendre les mesures nécessaires. Elle veille notamment à attirer l'attention du Conseil National de la Politique Scientifique sur l'opportunité de faciliter l'envoi de chirurgiens dans les centres étrangers et à obtenir que des crédits suffisants soient inscrits à cet effet au budget de l'Etat. Les bases sont enfin jetées pour qu'un nombre suffisant de praticiens belges ayant bénéficié de l'expérience étrangère puissent, à leur tour, former en Belgique les assistants et certains des spécialistes dont la présence est nécessaire dans ces équipes.¹⁵² Encore faut-il pouvoir jouir de l'infrastructure et du matériel adéquats.

L'équipement des centres cardiologiques belges

Vers la fin des années cinquante, avec l'aide du Ministère de la Santé publique et des assistances publiques, les centres cardiologiques du pays cherchent à s'équiper de façon satisfaisante. Par ailleurs, le Fonds National de la Recherche Scientifique et le Fonds de la Recherche Scientifique Médicale accordent des crédits à des centres ayant un haut standing scientifique, leur permettant ainsi l'acquisition d'appareillages particuliers destinés plus spécialement à la recherche. Les moyens de ces organismes sont néanmoins limités et il apparaît utile d'y suppléer. La princesse Lilian décide de s'en charger, dans certaines circonstances et suivant certaines modalités.

Dès 1958, les centres universitaires belges commencent à se doter du coeur artificiel du professeur Robert Gross et du microphone pour cathétérismes. En février de cette année-là, la presse annonce que le roi Léopold III et la princesse Lilian ont commandé à Boston un premier exemplaire du coeur artificiel. Ce dernier sera offert au Groupement médico-chirurgical de l'Hôpital Brugmann, en attendant que des exemplaires puissent être mis à la

¹⁵² *Idem*; Memorandum – Note orientation – Note Collin – correspondance entre la princesse Lilian et G. Primo : AFCPL, dossier n° 3771.

disposition d'autres centres du pays. Trois ans plus tard, en septembre 1961, a lieu l'inauguration, au sein de l'Hôpital universitaire Saint-Pierre de Bruxelles, de l'Institut de Recherches Cardiologiques Prince Alexandre. La création de cet institut a été suscitée par le Groupement scientifique pour le diagnostic et le traitement des cardiopathies de l'ULB. Mais elle a été rendue possible grâce à des subventions et à l'intervention de mécènes au rang desquels figure la princesse Lilian. Par la suite, la Princesse et sa Fondation resteront attentifs à l'équipement des centres belges. C'est ainsi, par exemple, qu'en 1965, de retour d'Amérique, Georges Primo est invité à dresser une liste du matériel chirurgical dont il estime avoir besoin. Peu après, un colis en provenance des Etats-Unis parvient au laboratoire de chirurgie expérimentale de l'Hôpital Brugmann.¹⁵³

Les colloques de la Fondation

L'extraordinaire floraison des travaux cardiologiques dans le monde suscite l'apparition d'une Société Internationale de Cardiologie qui, au début des années soixante, groupe près de cinquante sociétés nationales. Des congrès internationaux réunissent plusieurs milliers de participants. Pour les scientifiques, la légitimité de tels congrès n'est pas contestable. Cependant, il apparaît rapidement que les progrès de la recherche scientifique exigent, à côté de ces grands congrès, des réunions plus limitées rassemblant uniquement des personnalités de premier plan et consacrées à un sujet déterminé. Au cours de ces rencontres, les chercheurs peuvent échanger leurs idées, uniformiser leurs techniques, faire le point concernant l'avancement de la science dans un domaine précis.¹⁵⁴ L'organisation de tels colloques ou symposia entre dans les projets de la princesse Lilian. Elle s'en ouvre à ses collaborateurs et ceux-ci se disent séduits : « Une telle façon de faire », lui écrit le professeur Jean Lequime, vice-président de la Société Internationale de Cardiologie, « serait certainement très fructueuse. Elle donnerait incontestablement à la Belgique un certain lustre et permettrait de faire progresser les connaissances cardiologiques. »¹⁵⁵

Le premier colloque de la Fondation Cardiologique Princesse Liliane se tient au Château royal de Laeken (Bruxelles), du 14 au 18 novembre 1959. En point d'orgue de la manifestation, une grande réception rassemble, autour de la Famille royale, de nombreuses personnalités belges et étrangères : ambassadeurs, ministres, dignitaires de la Cour, recteurs et professeurs d'universités, cardiologues, représentants de l'Académie royale de Médecine et du FNRS, administrateurs de la Fondation, etc. La Princesse a également tenu à inviter près de 300 opérés ou futurs opérés auxquels le prince Alexandre adresse quelques mots

¹⁵³ *Idem* ; la presse, 1958-1961.

¹⁵⁴ Jean Lequime, 'Avant-propos'. In : *Comptes rendus du 'Colloque international' sur 'la paroi artérielle'*, Bruxelles-Gand 1962, in : *Malattie Cardiovascolari*, 1963, IV : 5-6.

¹⁵⁵ Lettre de Jean Lequime à la princesse Lilian, 5 octobre 1959 : AFCPL.

d'encouragement. Après la réception, se tient une séance académique intitulée *La clinique et la physiopathologie des cardiopathies congénitales*. Son but est d'attirer l'attention du public sur l'importance des maladies du coeur, les procédés nouveaux d'examen cardiologique et les nouvelles thérapeutiques chirurgicales. Cinq médecins y prennent la parole : Jean Lequime (ULB), Joseph Hoet (UCL), Jean Lenègre (Université de Paris), André Courmand (Columbia University – Prix Nobel de Médecine 1956) et Robert Gross (Harvard). Le 16 novembre, les congressistes se rendent à la Clinique Saint-Raphaël de Louvain où le professeur Gross procède à une opération chirurgicale sous hypothermie. Le lendemain, le même professeur Gross accompagne la princesse Lilian dans sa visite des hôpitaux universitaires de Bruxelles (Saint-Pierre et Brugmann). Ils assistent ensemble à une opération pratiquée par le professeur Jean Govaerts à l'aide du coeur artificiel.¹⁵⁶ Le premier colloque de la Fondation prend fin le 18 novembre 1959. Pour cette dernière, ainsi que le président Solvay l'écrit à Lilian, ce fut là 'un très grand, un très beau et bienfaisant succès !'¹⁵⁷

Fort de ce succès, la Fondation décide de renouveler l'expérience et un deuxième colloque est organisé du 27 novembre au 3 décembre 1960. Beaucoup plus spécialisé que le précédent, il a pour thème *La chirurgie des malformations vasculaires*. Placé sous la direction de l'Américain Michaël DeBakey, il réunit, en présence du Français Jean Lenègre, les diverses équipes belges intéressées par la chirurgie cardiaque et vasculaire. Son retentissement est profond, notamment pour ce qui concerne le développement en Belgique de la chirurgie carotidienne, de la chirurgie des anévrysmes et de la chirurgie de l'hypertension d'origine rénale.¹⁵⁸ Les chefs d'équipes belges invités ne sont pas les derniers à s'en réjouir : « Cette réunion », écrira le Louvaniste Franz Lavenne, « a indiscutablement constitué un succès au point de vue scientifique. Elle a d'autre part contribué à promouvoir une entente et une collaboration, qui seront de plus en plus nécessaires, entre les divers centres belges engagés dans la chirurgie cardiaque. »¹⁵⁹ « De tels échanges », écrira de son côté le Liégeois David Honoré, de l'Hôpital de Bavière, « dans l'avenir pourraient être très profitables pour tous ceux qui sont intéressés à cette discipline, profitables pour eux, mais profitables aussi et surtout pour tous leurs malades. »¹⁶⁰

En mai 1962, un troisième colloque se tient sur le thème de *La paroi artérielle*. C'est là, notent les spécialistes, un sujet particulièrement séduisant en raison des aspects multiples (cliniques, physiologiques, biochimiques, épidémiologiques et chirurgicaux) qu'il permet d'envisager. Pendant quatre jours, du 22 au 25 mai 1962, une quarantaine de scientifiques,

¹⁵⁶ Maison du Roi Léopold. Note de service, 13 novembre 1959 – Programme général, 14-18 novembre 1959 – Jean Lequime, Colloquium du 15 novembre 1959. Discours inaugural : AFCPL ; la presse, novembre 1959.

¹⁵⁷ Lettre d'Ernest-John Solvay à la princesse Lilian, 16 novembre 1959 : AFCPL.

¹⁵⁸ Memorandum – Note Collin – Programmes : AFCPL.

¹⁵⁹ Lettre de Franz Lavenne à Charles Everarts de Velp, 5 décembre 1960 : AFCPL.

¹⁶⁰ Lettre de David Honoré à Charles Everarts de Velp, 12 décembre 1960 : AFCPL.

venus d'une vingtaine de pays, se réunissent dans les locaux de l'Académie royale de Médecine à Bruxelles et à l'Hôpital universitaire de Gand. Le « moment fort » du colloque de 1962, ce sont les interventions chirurgicales réalisées, à la demande de la princesse Lilian, dans trois centres universitaires (Gand, Bruxelles et Louvain). A Gand, les Américains Denton Cooley et Michaël DeBakey, assistés de chirurgiens belges, opèrent à coeur ouvert en présence de nombreux observateurs rassemblés soit dans la salle d'opération elle-même, soit devant des écrans de télévision installés dans une salle voisine. Après la leçon, les congressistes sont reçus à dîner au Château royal d'Argenteuil où résident depuis peu le roi Léopold et sa famille.¹⁶¹

De 1963 à 1973, la Fondation n'organise plus de colloque comme tel. Elle n'en continue pas moins à poursuivre ses autres activités et à participer à d'autres manifestations scientifiques et médicales, comme celle organisée à Paris en 1965 par *La Pensée Belge* avec le concours de Jean Lenègre, Jean Lequime, Michaël DeBakey et M. Auger.¹⁶²

En 1974, enfin, la Fondation décide de renouer avec la formule des colloques. Un premier symposium nouvelle mouture se déroule à Argenteuil du 23 au 25 mai 1974. Dirigé par le professeur Lequime et son collègue écossais Michaël Oliver, il a pour thème *Les causes et la prévention des maladies coronariennes*. Il remporte un très vif succès et est publié sous la forme d'un *supplementum* des *Acta Cardiologica* qui est très largement diffusé.¹⁶³

Entre 1974 et 1998, vingt-trois symposia seront organisés à Argenteuil, ce qui correspond à un symposium par an (excepté en 1975 et 1979). Les thèmes retenus traduisent l'évolution intervenue depuis les origines. Si les trois premiers colloques (1959, 1960 et 1962) étaient centrés autour de thèmes cardio-vasculaires, les symposia d'Argenteuil s'étendent à bien d'autres domaines : *Causes and Prevention of Coronary Disease* (1974) ; *The Arterial Wall* (1976) ; *High Density Lipoproteins and Atherosclerosis* (1977) ; *Brain Peptides : the New Endocrinology* (1978) ; *Cell Membrane in Function and Dysfunction of Vascular Tissue* (1980) ; *Catecholamines in the Non-Ischaemic and Ischaemic Myocardium* (1981) ; *Factors Influencing the Course of Myocardial Ischemia* (1982) ; *Neural Modulation of Immunity* (1983) ; *The Role of Receptors in Biology and Medicine* (1984) ; *Autoimmunity* (1985) ; *Aging and the Brain* (1986) ; *Blood Cells and Arteries in Hypertension and Atherosclerosis* (1987) ; *Acute Phase Proteins and the Acute Phase Response* (1988) ; *The Role of Micro-Organisms in Non-Infectious Disease* (1989) ; *Cellular and Molecular Biology of Atherosclerosis* (1990) ; *Regression of Atherosclerosis* (1991) ; *Blood Cells and Leukemia* (1992) ; *Brain Repair* (1993) ; *Gene Therapy* (1994) ; *Lymphocyte activation*

161 Témoignage oral de la princesse Lilian à l'auteur ; lettre de Jean Lequime à la princesse Lilian, 11 octobre 1960 – Note Collin : AFCPL ; *Colloque international de cardiologie Bruxelles-Gand 22-25 V 1962*, Bruxelles, Fondation Cardiologique Princesse Liliane, 1962, 43 p. ; Comptes rendus du 'Colloque international' sur 'la paroi artérielle' Bruxelles-Gand 1962, op. cit. ; la presse, mai 1962.

162 Jean Cleeremans, S.A.R. *la princesse Lilian*, in : *Le Vétéran*, 29, 1986, 4 : 4-5 ; 30, 1987, 4 : 3.

163 *Causes and Prevention of Coronary Disease*. First Argenteuil Symposium, in : *Acta Cardiologica*, 1974, suppl. XX.

in health and disease (1995) ; *Obesity and the adipocyte : molecules to man* (1996) ; *Soluble HLA Antigens as monitoring Devices in Organ Transplantation and their regulatory Role* (1997) et, enfin, *Kidney development has clinical impact* (1998).¹⁶⁴ La formule qui préside à chacune de ces rencontres tend à rester identique : il s'agit de réunir durant quelques jours des scientifiques fondamentaux et des médecins cliniciens autour d'un thème d'actualité. Une dizaine d'experts internationaux prennent la parole, tandis que les scientifiques activement engagés dans le domaine choisi sont invités au symposium. Les travaux qui découlent de ces rencontres font généralement l'objet d'une publication spécialisée. La presse, quant à elle, est rarement conviée à Argenteuil. Il est vrai que la non-publicité est considérée comme un ingrédient important de la réussite des colloques car, comme le soulignait la princesse Lilian, « elle permet aux scientifiques invités de se rencontrer et d'échanger leurs informations et leurs expériences en dehors de toute pression politique, médiatique ou autre. »¹⁶⁵ A côté des échanges formels, le Château d'Argenteuil et son magnifique parc giboyeux de 143 hectares se prêtent merveilleusement à des rencontres informelles. La réputation de la princesse Lilian, « hôtesse hors pair », n'est, dans ce domaine, plus à faire.

Un havre de science

Le 8 juin 1989, la princesse Lilian est faite membre d'honneur du Royal College of Physicians de Londres. La même année, elle se voit attribuer le Prix Giovanni Lorenzini (Milan/Houston) qui vient couronner plus de trente ans de mécénat dans le domaine des sciences biomédicales. C'est avec une énorme émotion, qui l'empêche pratiquement de parler, que la Princesse reçoit le Prix des mains du professeur Rodolfo Paoletti, président de la Fondation Lorenzini : « Vous avez tant fait pour aider des malades belges qui souffrent de graves problèmes cardiaques », lui est-il dit à cette occasion. « En outre, vous avez reconnu l'importance de la formation de médecins et de chirurgiens et le besoin de centres cardiologiques non seulement en Belgique mais aussi en Europe. Il est vraiment remarquable que vous ayez réussi à accomplir tant de choses en si peu de temps. »¹⁶⁶

Les années passant, l'inclination de Lilian pour tout ce qui se dit ou se fait au nom de la science ne faiblira jamais. C'est avec un profond intérêt qu'elle suivra les activités de ces savants qui, jusqu'en 1998, viendront à intervalle régulier à Argenteuil refaire le monde médical. Cependant, elle avouait parfois regretter le temps où sa Fondation permettait plus directement à des êtres souffrants de se faire opérer. En ce temps-là, la vie s'apparentait à une lutte de tous les instants et, dans cette lutte, elle pouvait déployer pleinement

¹⁶⁴ Programmes : AFCPL.

¹⁶⁵ Témoignage oral de la princesse Lilian à l'auteur.

¹⁶⁶ *Un prix scientifique prestigieux pour la princesse Lilian*, in : *Le Vétéran*, 32, 1989, 2 : 24.

son humanité et son énergie. « Ces années-là », nous confiait-elle en 1994 avec une pointe de nostalgie, « furent les plus passionnantes de ma vie. Maintenant, c'est intéressant ; à cette époque, c'était passionnant ... »¹⁶⁷ Quant à la Fondation, elle a connu, en près d'un demi-siècle d'existence, une évolution significative : de cardiologique, elle est devenue scientifique et a recentré l'essentiel de ses activités sur l'organisation de symposia de très haut niveau. Sa philosophie et sa raison d'être n'ont pas changé pour autant. Elles peuvent se résumer d'un mot : servir ...

DE CARDIOLOGISCHE STICHTING PRINSES LILIANE (SINDS 2002)

Walter Prevenier

Professor emeritus Universiteit Gent

Een jaar na het overlijden, op 7 juni 2002, van prinses Lilian organiseerde de Cardiologische Stichting Prinses Liliane op 17 oktober 2003 in het Paleis der Academiën in Brussel een academische zitting, in aanwezigheid van prins Alexander en prinses Lea, en van prinses Esmeralda en haar echtgenoot professor Salvador Moncada, om hulde te brengen aan het levenswerk van prinses Lilian, maar tevens om duidelijk aan te geven dat de Stichting een grote toekomst voor de boeg had. De hulde, in aanwezigheid van de befaamde Amerikaanse hartchirurg Michaël DeBakey, vertoonde inderdaad de vorm van een internationaal wetenschappelijk colloquium, onder de titel *La cardiologie et la chirurgie cardiaque à l'aube du XXIème siècle*. Ze werd ingeleid door Kamervoorzitter Herman De Croo, voorzitter van de Cardiologische Stichting Prinses Liliane, die een ontroerende *tribute* aan prinses Lilian als *Founding Patron of the Cardiology Foundation* uitsprak, en met fierheid terugblikte op het organiseren door de Stichting van niet minder dan 25 wetenschappelijke congressen, onder verantwoordelijkheid van befaamde medische experts. Professor Christian de Duve, laureaat van de Nobelprijs voor Geneeskunde, herinnerde op die feestzitting aan de mislukking in 1963 van een door hem én door prinses Lilian gekoesterd plan tot oprichting van een Belgisch 'International Life Sciences Institute' (Ilesi), als tegenhanger van het Amerikaanse Rockefeller Institute, en hoe dit initiatief uiteindelijk alternatieve gestalte kreeg in het onderzoek van het 'Institute of Cellular Pathology' in Brussel, waarmee professor de Duve een Nobelprijs veroverde, en eveneens aan de vele activiteiten van de Cardiologische Stichting Prinses Liliane, waaraan professor de Duve tot aan zijn overlijden in 2013, zijn medewerking bleef verlenen. Professor Jan J. Van Rood (Universiteit van Leiden) herinnerde eraan hoe vaak hij, als voorzitter van de wetenschappelijke raad,

¹⁶⁷ Témoignage oral de la princesse Lilian à l'auteur.

door de diplomatische gaven van de prinses en van Herman De Croo geholpen werd om de International Scientific Council van de Stichting tot een consensus te brengen bij de keuze van de 25 thema's van de opeenvolgende symposia van de Stichting. De secretaris van de Stichting, professor Charles Van Ypersele de Strihou zorgde, als secretaris van de 'Council', voor een publicatie over de bijeenkomst van 2003 in het tijdschrift *Acta Cardiologica*.¹⁶⁸

Na een intense brainstorming, besliste de Stichting, die voortaan onder de hoge bescherming van prinses Esmeralda stond, in 2004 om een geheel nieuwe koers en een aangepast beleid uit te stippelen. De wetenschappelijke communicatie in de medische sector was in de loop der jaren immers fundamenteel veranderd. Vóór 2000 had de Stichting prioriteit verleend aan concrete materiële hulp om Belgische hartpatiënten naar de innovatieve klinieken in de Verenigde Staten te sturen, nadien om als mecenas te fungeren voor de financiering van dure en gesofistikeerde medische apparatuur die in Europa nog niet beschikbaar was, en vervolgens om, tussen 1959 en 1998, niet minder dan 26 colloquia te organiseren over actuele medische thema's. Na 2000 waren nieuwe wegen aangewezen. Er werd voortaan gekozen voor een recurrente leerstoel voor een buitenlandse internationale autoriteit, die telkens een week lang, of nog iets langer, in België interactief zou zijn met een aantal jonge Belgische onderzoekers in de medische sector die aan de vooravond van hun loopbaan staan. De Cardiologische Stichting Prinses Liliane formuleerde haar ambitie als volgt: 'The Foundation has established a high profile visiting professorship with the specific aim to foster interaction between researchers in Belgium and established experts.' De gereputeerde International Scientific Council van de Stichting stond daarbij in voor een waterdichte wetenschappelijke selectie. Bovendien werd elk verblijf gepatroneerd door een van de Belgische universiteiten met een geneeskundige faculteit, en dat met een vaste beurtrol. De gasthoogleraren werden geacht in elk van de Belgische universiteiten, in beide landsgedeelten, gespecialiseerde assistenten, docenten en onderzoekers te ontmoeten, en colleges te geven, zodat er spontaan een multiplicatoreffect ontstond. Op die manier kwamen tal van autoriteiten de laatste innovaties in hun onderzoek toelichten, en via kliniek-interventies in de praktijk brengen, samen met jonge Belgische artsen.

In 2005 kwam de eerste in de reeks: professor Douglas Melton van de Howard Hughes Medical Institution van Harvard. Hij kwam doceren aan de Vrije Universiteit Brussel bij de Unit van het JDRF Center for Beta Cell Therapy in Diabetes. Zijn lezing betrof *Stem Cells and the Promise of Regenerative Medicine*.

In 2006 doceerde professor Andreas M. Zeiher van de Universiteit van Frankfurt onder begeleiding van professor Ch. Vrints van de UIA. Zeiher is een expert in het gebruik van

¹⁶⁸ In het tijdschrift *Acta cardiologica*, 2004, 59, Suppl. 1, werd een plaquette gewijd aan deze zitting. Hierin treft men de vermelde referaten, evenals een historiek van de Stichting van de hand van Jean-Michel Bruffaerts, *Lilian of Belgium, a patron for cardiology* (p. 5-12).

biomarkers voor het voorspellen van risico's en voor de therapeutische stratificatie van patiënten met acute coronaire syndromen. In 2007 was het de beurt aan Harry Dietz, Victor A. McKusick professor aan John Hopkins Baltimore, specialist in *pediatric cardiology*. In 2008 hospiteerde professor J. Dumont van de ULB professor Patrick O. Brown van Stanford, een pionier in de ontwikkeling van *microarrays* en de toepassing van deze technologie in het genetisch onderzoek. In 2009 kwam professor Bruce Palmer Bean van Harvard, de expert voor *mechanisms of pacemaking in central neurons*, in samenwerking met professor Vincent Seutin van de Université de Liège; hij doceerde toen ook in Brussel en Antwerpen.

In 2010 sprak, in samenwerking met professor Olivier Devuyst aan de Université Catholique de Louvain, professor Qais Al-Awqati van Columbia University (New York), een expert in stamcellen in embryonische en volwassen nieren, over *Stem cells in the kidney: Promise of regenerative medicine?*. Hij begeleidde Belgische jonge onderzoekers en ook leden van het European Network for the Study of Orphan Nephropathies (EUNEFRON) in een symposium over *Epithelial transport in the normal and diseased kidney*.

In 2011 was professor Anastasios A. Tsiatis van de North Carolina State University titularis van de leerstoel aan de KU Leuven, met een lezing over *Novel Study Designs for Treatment Strategies that Reflect Actual Clinical Practice*; hij realiseerde een succesvolle combinatie van de statistische methodologie en het biomedisch onderzoek; hij begeleidde tijdens zijn verblijf ook doctorandi van het Interuniversity Institute for Biostatistics and statistical Bioinformatics van de KU Leuven en de universiteit Hasselt.

In 2012 kwam, in samenwerking met professor Daniel Pipeleers van de Vrije Universiteit Brussel, Herman Waldmann, professor aan de Sir William Dunn School of Pathology van de University of Oxford.

In 2013 was het de beurt aan professor Joseph Loscalzo, head of the Department of Medicine Brigham and Women's Hospital Harvard Medical School, Boston, met een lezing over *Systems Pathobiology and the Redefinition of Human Disease*. Hij werkte samen met professor Jean Luc Balligand van de Université Catholique de Louvain.

In maart 2014 was de ontvangende universiteit de KU Leuven. Op 17 maart gaf professor Frank Grosvelt van de Erasmus Universiteit Rotterdam een lezing over *Gene transcription and chromatin: hoops and loops*, ingeleid door professor Walter Fiers van de Universiteit Gent, en in aanwezigheid van prinses Esmeralda. Op 21 maart leidde Grosvelt een symposium over *Ins and outs of omics: meet and ask the experts*, daarna een tweede over *Transcription factors and chromatin in cell (de)differentiation*; eerst had Grosvelt het over *Scaling down omics at 50-fold per minute*, daarna volgden presentaties *by young scientists*. Het symposium werd ook bijgewoond door medewerkers van het IUAP project DevRepair, de FWO Research

Community on Cell-Cell and Cell-Matrix interactions, het befaamde stamcelinstituut van professor Catherine Verfaillie, en de PhD School Biomedical Sciences van de KU Leuven.

Op 16 maart 2015 kwam professor Bruno Kyewski van het Duitse Kanker Onderzoekscentrum (DKFZ) in Heidelberg langs bij de Universiteit van Luik, voor een uiteenzetting over *The immunological homunculus: Or how we learn to tolerate ourselves*, ingeleid door professor Vincent D'Orio, decaan van de Faculté de médecine van de Luikse universiteit.

Op 7 maart 2016 verwelkomde het Center for Medical Genetics van de Universiteit Gent professor Dianna Milewicz van de University of Texas (Houston) met een inaugurale rede in de Aula over *The Genetic Basis of Vascular Diseases: Insights from the Patients*. Daarna volgden de gebruikelijke symposia met jonge onderzoekers.

Op 18 april 2017 was professor Daniel Kahne van de Harvard Medical School te gast voor een gastlezing in Brussel over *From Penicillin to the PEZ™ Machine*, gevolgd door een minisymposium rond bacteriologische cellen waarbij jonge Belgische onderzoekers van gedachten wisselden. De week erna ontmoette professor Kahne een groot aantal senior onderzoekers, postdocs en doctoraatsstudenten uit de sectoren microbiologie, scheikunde en farmacologie aan alle Belgische universiteiten die werken rond het begrijpen van de biogenese van de cel-envelop van gramnegatieve bacteriën, die buiten de cel voltooid moet worden in afwezigheid van een voor de hand liggende energiebron.

Dit jaar, op 12 maart 2018, hield professor Valérie Cormier-Daire van de Université Paris Descartes, een gerenommeerde klinisch genetica en wetenschapper met bijzondere interesse in zeldzame botaandoeningen, werkzaam in het Hôpital Necker – Enfants Malades en het IMAGINE instituut in Parijs, haar inaugurale rede over *From bed to benchside: developmental and translational research for skeletal dysplasias* op de campus van Woluwe van het Centre de génétique humaine van de universitaire kliniek Saint-Luc van de Université Catholique de Louvain, in aanwezigheid van de prinsessen Esmeralda en Lea. Het programma vervolgde gedurende de rest van de week met symposia aan de UCL, de universiteit van Antwerpen, het UZ Leuven en het UZ Gent.

Sinds de start van de nieuwe koers van de Stichting in 2004 werd een nieuwe raad van bestuur met twintig leden aangesteld, waarin de rectoren van alle universiteiten met een Faculteit geneeskunde zetelen, naast een aantal persoonlijkheden uit de wereld van de economie en de politiek. Bovendien is er een International Scientific Council actief, waarvan de arts Charles van Ypersele de Strihou, hoogleraar aan de Université Catholique de Louvain, het secretariaat waarnam vanuit de Egmontstraat 5 in Brussel. De drijvende kracht van de Stichting is nu reeds meer dan 30 jaar, sinds 1987, Herman De Croo. Het blijvend succes, tot op heden, van dit humanitaire en wetenschappelijke avontuur zou nooit mogelijk geweest zijn zonder diens indrukwekkend internationaal netwerk, in het bijzonder

in Amerikaanse wetenschappelijke kringen, en zonder zijn perfect samenspel met een invloedrijke Scientific Council, waarbinnen zelfs een Nobelprijs figureerde, en, sinds 1977, met leden van de koninklijke familie, in het bijzonder met prinses Lilian en met prinses Esmeralda, wier echtgenoot, professor Salvador Moncada, zelf een gereputeerd expert in de cardiologie is. Samen met al deze bondgenoten kon Herman De Croo vele deuren openen, en vele topartsen overtuigen hun onschatbare expertise te willen overbrengen naar beloftevolle jonge Belgische dokters.



CONGRES TE CHARLEROI 1962
NAT. VOORZITTER LIBERALE STUDENTEN



ALG. VERSLAGGEVER NATO KONGRES
-ANKARA 1973



BOB KENNEDY EN HERMAN DE CROO - U.S.A. 1964



VOORZITTER ATLANTIC YOUTH LEADERS -NAPELS 1966



De jonge De Croo was onder meer nationaal voorzitter van de Liberale Studenten, van de PVV-Jongeren en van de Liberale Jongmutualisten, maar hij bouwde ook veel internationale contacten uit. Op de foto onderaan het WAY-congres in Japan (World Assembly of Youth, 1966).



Herman De Croo blijft tot vandaag internationaal actief, in tal van functies en hoedanigheden. Een paar voorbeelden: voorzitter van de EastWest Institute Advisory Board, van de COSAC (Conférence des Organes Spécialisés dans les Affaires Communautaires van de EG) en van de conferentie van de parlementaire vergaderingen uit Europa; leider van de Belgische delegatie op de GATT-conferentie in Uruguay en bij de UNCTAD te Genève.



Herman De Croo met een aantal Belgische eerste-ministers: met Edmond Leburton, met Wilfried Martens, met Jean-Luc Dehaene en Elio di Rupo en met Kamervoorzitter Charles-Ferdinand Nothomb.





PVV-congres mei 1984.
Ariane en Alexander 'achter de schermen'.



Photo News

ARRONDISSEMENT *Oudenoord*
 Canton de : — Kanton : *S. Marie-Horebeke*
 Association/Groupement — Vereniging/Groepering

CARTE DELIVREE A : — KAART AFGELEVERD AAN :

M. ? *De Croo Alfons*
 Profession : — Beroep : *Burgemeester*
 Adresse : — Adres : *Michalbeke*

POUR LE PARTI LIBERAL BELGE — VOOR DE BELGISCHE LIBERALE PARTIJ :
 Le Trésorier, — De Penningmeester, Le Président, — De Voorzitter,

Aheuridau Signature du membre, Handtekening van het lid, *Rogier mot*
Aeno

Reçu de M. francs,
 la somme de
 montant de la cotisation pour l'année 1952.

Ontvangen van M. *De Croo Alfons* .. frank,
 de som van *zevig* .. frank,
 als bijdrage voor het jaar 1952.

Le Trésorier local, Le Président local,
 De plaatselijke Penningmeester, De plaatselijke Voorzitter,
def. dwey

Jean Guyaux



Photo News



Isopress Sénépart

Herman De Croo is een generatieliberaal en hij is reeds meer dan 50 jaar lid van het partijbureau, achtereenvolgens van de Liberale Partij, de PVV en de VLD. Hij volgde in 1995 Guy Verhofstadt op als partijvoorzitter (1995-1997). Op 14 juni 1996 organiseerde hij het 150-jarig bestaan van de liberale partij in België met een academische zitting op het Brusselse stadhuis met als sprekers Frits Bolkestein, François-Xavier de Donnea, Philippe Séguin, voorzitter van de Franse Assemblée nationale, en Louis Michel (foto rechts onder).

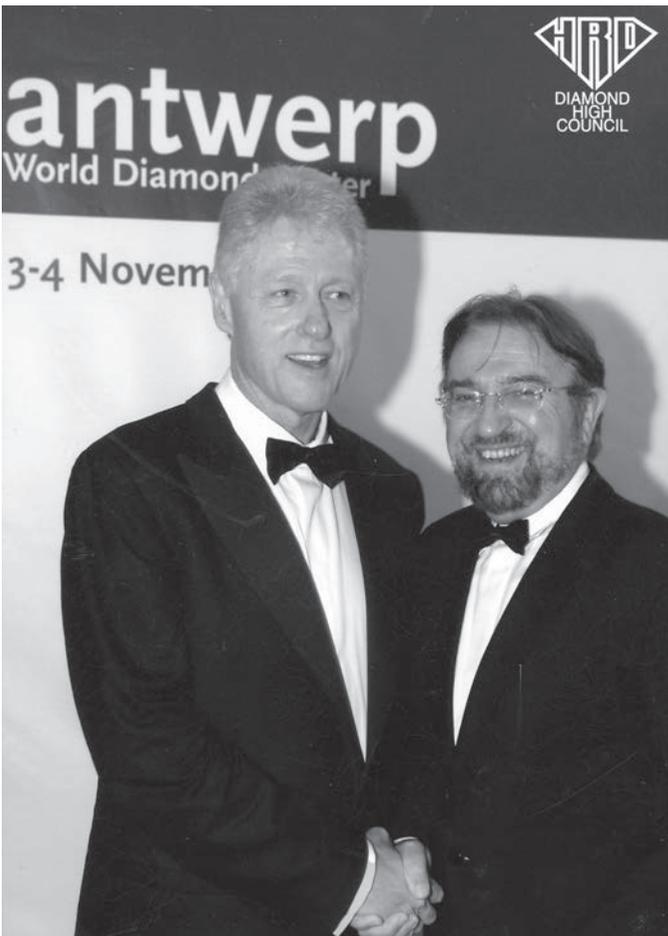


Christian Renier, Windmolen 30,
1640 Sint-Genesius Rode / 02.380.40.57

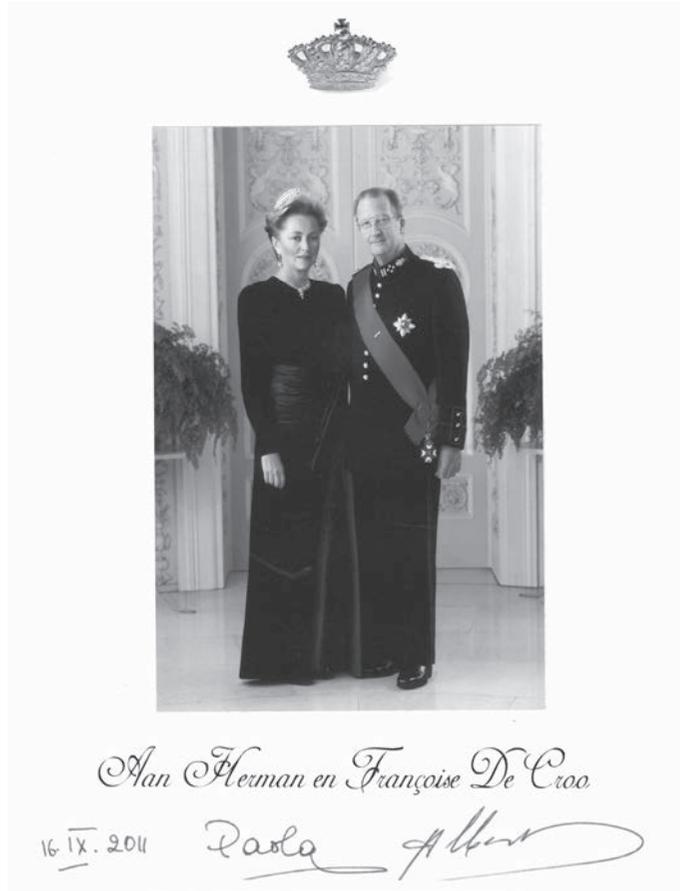
Photo News



Liberaal onderonsjes, ook over de taalgrens. Verdriet om het heengaan van Jean Gol die met Herman De Croo covoorzitter was van het Paul Hymanscentrum. [Het Laatste Nieuws, 23/9/1995].



Bezoek van de Franse president Mitterrand aan België, ontvangst op het Koninklijk Paleis (nov. 1983). Met de gewezen Amerikaanse presidenten Clinton (2003) en Carter (1983). Pausbezoek aan België (1985).



Met koninklijke gasten: bezoek van prins Filip te Michelbeke (1997); bezoek van het Zweeds vorstenpaar aan Oost-Vlaanderen (16/3/1977); met de hertog van Edinburgh op schoolbezoek te Brussel (9/9/1976); met prinses Paola op de modeweek te München (23/2/1986); met koningin Fabiola op de opening van de tentoonstelling Kunst in de Metro te Brussel (22/3/1982).